Sortie ouverte à la montagne des 3 Croix à Santenay le samedi 29 juin 2024

Pour la dernière sortie ouverte de la saison botanique, c'est le Mont de Sène ou la fameuse montagne des 3 Croix de Santenay qui fut retenue pour prospection sur un site riche d'une grande diversité floristique typique des montagnes rocheuses calcicoles. Aussi, rendez-vous fut donné aux intéressés pour 13h30 sur le parking de Carrefour Nord à Chalon ou directement à 14h au parking des 3 Croix. Avec un itinéraire plutôt simple, c'est 16 participants dont 10 non adhérents qui prirent la route par la D906 par Champforgeuil traversant Chagny pour suivre la route des grands crus passant par Chassagne-Montrachet et bifurquant par Gamay et St-Aubin avant de redescendre vers Dezize-lès-Maranges et rallier le parking au pied des 3 Croix. Le Mont de Sène aussi connue sous le nom de Montagne des Trois Croix ou Mont Saint-Jean, est un vaste et haut plateau culminant à 521m en une butte ovale à la charnière des vignobles de la Côte de Beaune, de ceux des maranges et de la Côte chalonnaise dont la vue circulaire dévoile sur plus de 300° un paysage exceptionnel très contrasté sur les vastes horizons s'étendant du Jura jusqu'aux Alpes à l'Est, et au Morvan à l'Ouest. Jadis fréquentée par les celtes puis les romains, 3 croix furent érigées au XVIIIe siècle. Détruites pendant la 2ème guerre mondiale, elles furent reconstruites en 1956. L'originalité du lieu veut que l'une des 3 croix soit située en Côte d'Or, les deux autres en Saône-et-Loire. Le site fut pendant très longtemps un lieu sacré comme en témoignent les vestiges de dolmens et d'un temple romain dédié à Mercure. Le Bois de la Fée occupe la partie basse de la falaise dont la légende raconte qu'un dimanche, un paysan accompagné de sa femme, de ses deux enfants et de son chien, au lieu de respecter le jour du Seigneur, était parti labourer la terre à cet endroit. La fée horrifiée par le sacrilège, transforma les mécréants en pierre. II y a peu, on voyait encore nettement quatre tas de pierres au milieu du bois qui empêchaient la végétation de pousser et qui représentaient les bœufs de l'attelage. Le paysan, la paysanne pour leur part sont devenus des roches à forme vaguement humaine que l'on appelle le Vilain et la Vilaine et qui sont encore visibles. À côté de la Vilaine, deux petits rochers rappellent le souvenir de ses enfants. Classé "parc naturel" depuis 1993, la montagne des 3 Croix présente un aspect dénudé et rocailleux à végétation de type méridional : pelouses sèches calcicoles, buis sauvages et petits chênes pubescents. Un massif de pins noirs occupe une partie du revers. C'est dans ce contexte que démarrait l'escapade de cette montagne sous un chaud soleil d'été, après les recommandations d'usages aux nouveaux, en montant le chemin caillouteux dont les abords voyaient la présence de Colutea arborescens dont les baguenaudes faisaient le bonheur des enfants s'amusant à les claquer dans les campagnes d'antan. Parmi la flore remarquable observée le long de ce chemin herbacé se trouvaient des Ononis spinosa, Coronilla varia, Lathyrus odoratus ou encore Geranium sanguineum. 90m plus haut, au niveau de la bifurcation à travers la mince zone boisée, on pu noter la présence de stations de rares Inula montana, espèce protégée en régression. Puis, une dizaine de mètres plus loin, débouchant sur une grande zone prairiale en montée, tout en suivant le chemin rocailleux, le groupe pu observer des *Ophrys apifera* en frutaison mais aussi beaucoup d'Orobanche teucrii parasite de Teucrium chamaedrys, de Prunella laciniata et pour la première fois de formes blanches de Thymus serpyllum. Ce chemin fut arpenté vers l'Est jusqu'aux marches d'escaliers quelque peu dissimulées par les bosquets d'arbustes buissonnants et aux pieds desquelles il pu être inventoriée pour la première fois une discrète Asperula cynanchica dans les tapis de Sedum rupestre. La, on arrivait au sommet de la montagne avec ses 3 Croix mythiques pour y appréhender une vue des plus remarquables de par la table d'orientation alors que la flore alentour, survolée d'un peuplement de papillons machaons, laissait apprécier la présence de Centranthus angustifolius, Anthyllis vulneraria ou encore Teucrium montanum. 50m plus au Nord, le groupe poursuivait par le chemin descendant en contrebas de la table d'orientation pour descendre vers l'Ouest 35m plus bas et amorcer un demi-tour jusqu'au chemin de départ avec l'observation nouvelle au passage d'Orobanche picridis, parasite des picrides mais aussi des carottes. Phyteuma orbiculare était présente aussi. Revenu au parking, le groupe descendait par la route en direction du dolmen du Cul-blanc tout en observant aux abords des champs cultivés un unique Delphinum consolida, espèce nouvellement inventoriée, mais aussi Carduus nutans, Cyanus segetum et Rhamnus alpina. Après près de 440m de descente par la route il fut emprunté un chemin caillouteux partant à droite traversant une vaste zone arborée et longé sur plus de 380m en y observant de grands Medicago falcata, nouvellement inventorié, pour ensuite partir par la gauche à travers un chemin de terre cahoteux voyant la présence de Genista tinctoria et Dianthus carthusianorum avant de revenir sur ses pas jusqu'à la route de départ en notant la présence de 2 spécimens d'Ononis natrix, nouvelle elle aussi. Le groupe remontait vers les voitures vers 17h30 pour se rafraîchir avec un bon verre bien mérité après près de 3h30 de marche qui en valurent bien la peine sur un site naturel foisonnant d'une flore riche avec

pas moins de 6 espèces nouvellement observées et inventoriées.

FRED KACZMAREK